

Objectifs généraux

- Former un lecteur autonome
- Faire acquérir une culture littéraire
- Permettre d'accéder aux cultures nationales et universelles et de prendre conscience des problèmes de son temps
- Former un lecteur critique

Objectifs spécifiques terminaux

- Construire le sens d'une œuvre intégrale
- Construire le sens de tout texte
- Porter un jugement critique sur une œuvre intégrale, sur tout texte et sur un groupement de textes

Œuvre étudiée : Petit bodiel

Auteur : Amadou Hampaté Bâ

Genre : conte animalier

INTRODUCTION A L'ETUDE DE PETIT BODIEL

I. Le contexte littéraire

La littérature traditionnelle africaine se caractérise par son mode de transmission orale. Elle se transmet depuis des siècles et trouve son expression dans les différentes langues africaine se manifeste sous des formes très variées : chants rituels, épopées, fables, mythes, contes, récits d'aventures, proverbes et énigmes. Elle a véhiculé au fil du temps, l'histoire les généalogies, les traditions familiales, les formules du droit coutumier, aussi bien que le rituel religieux et les règles de la morale. Elle reste donc le témoignage vivant des usages qui rythment la vie

➤ Le conte

Le conte dans sa conception traditionnelle est un récit d'événements fictifs. Il décrit un monde irréel. Il renvoie à des récits imaginaires, fantastiques, surnaturels et trouve son expression dans l'étrange, le mystère. Il met en scène une société dans laquelle les hommes, les animaux et les êtres surnaturels évoluent ensemble suivant une logique interne. Cependant, profondément enraciné dans les mœurs de la société qui le produit, il apparaît comme la concrétisation d'une éthique sociale, communautaire à partir des défauts ou des qualités des êtres qu'il met en scène. Sans nous étendre sur les acceptions du mot, on peut considérer avec Ousmane Tandina que :

« ...le conte est un récit de faits, d'événements imaginaires qui se présente le plus souvent en prose. Il est rapporté pour illustrer un enseignement, critiquer une institution ou simplement divertir l'auditoire. Il est toujours et d'abord une œuvre d'art où le souci de bien dire s'allie à celui de la répétition : un conte n'existe qu'à partir du moment où un auditoire l'ayant apprécié décide de le communiquer à un nouvel auditoire »

II. PETIT BODIEL

A. L'auteur

1. Biographie

Amadou Hampaté Bâ est né en janvier ou février 1900 ou 1901 à Bandiagara, chef-lieu du pays dogon et ancienne capitale de l'Empire toucouleur du Macina. Enfant de Hampaté Bâ et de Kadidja Pâté Poullo Diallo, il est descendant d'une famille peule noble. Après la mort de son père, il sera adopté par le second époux de sa mère, Tidjani Amadou Ali Thiam, de l'ethnie toucouleur. Il fréquente d'abord l'école coranique de Tierno Bokar, un dignitaire de la confrérie tidjaniyya, avant d'être réquisitionné d'office pour l'école française à Bandiagara puis à Djenné. En 1915, il se sauve pour rejoindre sa mère à Kati où il reprendra ses études.

En 1921, il refuse d'entrer à l'école normale de Gorée. À titre de punition, le gouverneur l'affecte à Ouagadougou, en qualité d'« *écrivain temporaire à titre essentiellement précaire et révocable* ». De 1922 à 1932, il occupe plusieurs

postes dans l'administration coloniale en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) puis jusqu'en 1942 à Bamako. En 1933, il obtient un congé de six mois qu'il passe auprès de Tierno Bokar, son maître spirituel.

En 1942, il est affecté à l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) de Dakar grâce à la bienveillance de son directeur, le professeur Théodore Monod. Il y effectue des enquêtes ethnologiques et recueille les traditions orales. Il se consacrera notamment à une recherche de quinze ans qui le mènera à rédiger *L'Empire peul du Macina*. En 1951, il obtient une bourse de l'UNESCO lui permettant de se rendre à Paris et de rencontrer les milieux africanistes, notamment Marcel Griaule.

En 1960, à l'indépendance du Mali, il fonde l'Institut des sciences humaines à Bamako et représente son pays à la Conférence générale de l'UNESCO. En 1962, il est élu membre du Conseil exécutif de l'UNESCO.

En 1966, il participe à l'élaboration d'un système unifié pour la transcription des langues africaines. En 1970 prend fin son mandat à l'UNESCO.

Amadou Hampâté Bâ se consacre alors entièrement à son travail de recherche et d'écriture. Les dernières années de sa vie, il les passera à Abidjan à classer ses archives accumulées durant sa vie sur les traditions orales d'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à la rédaction de ses mémoires *Amkoullel l'enfant peul* et *Oui mon commandant !* Seront publiés après sa mort le 15 mai 1991.

2. Bibliographie

L'Empire peul du Macina (1955, nouvelle édition en 1984)

Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara (1957, réécrit en 1980), adapté au théâtre par Peter Brook en 2003.

Kaidara, récit initiatique peul (1969)

L'Étrange destin de Wangrin (1973, Grand Prix de littérature d'Afrique noire 1974)

L'Éclat de la grande étoile (1974)

Jésus vu par un musulman (1976)

Petit Bodiel (conte peul) et version en prose de *Kaidara* (1977)

Njeddo Dewal mère de la calamité (1985, conte fantastique et initiatique peul)

La Poignée de poussière, contes et récits du Mali (1987)

Amkoullel l'enfant peul (Mémoires I, 1991) et *Oui mon commandant !* (Mémoires II, 1994) seront publiés après sa mort

Il n'y a pas de petites querelles : nouveaux contes de la savane (Stock, 1999) où figure le conte *Le Cadavre de Hyène-Mère*

Quelques Citations

« *En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle.* », 1960 à l'UNESCO.

« *Les peuples de race noire n'étant pas des peuples d'écriture ont développé l'art de la parole d'une manière toute spéciale. Pour n'être pas écrite, leur littérature n'en est pas moins belle. Combien de poèmes, d'épopées, de récits historiques et chevaleresques, de contes didactiques, de mythes et de légendes au verbe admirable se sont ainsi transmis à travers les siècles, fidèlement portés par la mémoire prodigieuse des hommes de l'oralité, passionnément épris de beau langage et presque tous poèmes !* », 1985, Lettre à la jeunesse.

« *Je suis un diplômé de la grande université de la Parole enseignée à l'ombre des baobabs.* »

« *Si tu sais que tu ne sais pas, alors tu sauras. Mais si tu ne sais pas que tu ne sais pas, alors tu ne sauras point.* »

B. L'œuvre

1. Structure

Le récit se déroule selon 4 grands moments

- **Situation initiale** : présentation de la famille Bodiel et de la situation de petit bodiel
- **Détérioration** de la situation de petit bodiel et recherche de solution
- **Retour sur terre** : utilisation de la ruse obtenue
- **Situation finale** : échec de petit bodiel

2. Résumé

Il y a longtemps dans le Sano, pays des baobabs vivait une famille de lièvre appelée Famille Bodiél. Papa et maman Bodiél étaient de braves travailleurs, mais quant à Petit Bodiél, il était le modèle des mauvais petits : c'était un paresseux. A cause de ses mauvaises habitudes, sa mère décida de le renier après la mort de son père. C'est ainsi qu'il alla voir son ami l'Oryctérope de qui il obtiendra un gris-gris dont il va se servir pour monter chez Allawalam. De chez Allawalam il reviendra sur terre avec la ruse. Avec celle-ci il parvient à railler les plus gros personnages de la jungle. Il ira jusqu'à humilier et à désobéir sa mère, il se comparera même d'Allawalam. Celui-ci va le châtier en lui retirant tous ses pouvoirs et en lui donnant à lui et aux siens de grandes oreilles toujours dressées, pour percevoir les bruits de son persécuteur le chien.

III. DEFINITION DE L'AXE D'ETUDE

Notre axe d'étude se définit comme suit : **Le récit merveilleux de l'itinéraire du personnage de Petit Bodiél**